
[Le Messenger Newspapers](#)[Le Messenger](#)

3-19-1951

Le Messenger, 72e N 13, (03/19/1951)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

Le MESSENGER ★ AUDUBON, Maine
★ LEWISTON, Maine

"Le Plus Grand Quotidien de Langue Française aux Etats-Unis"

72e Année — No 13

Lundi le 19 Mars 1951

Cing Cents



**LES ST-DOMS
SONT LES
CHAMPIONS**

[illegible]

M. Joseph Lacombe victime d'un accident de la route

M. Joseph Lacombe, 89 rue Hackett, est décédé dimanche matin, à l'hôpital CMG où il avait été admis cinq heures auparavant après avoir été frappé



M. Joseph Lacombe

par une auto à l'angle de la rue Lisbon et Androscoggin Avenue. Le capitaine James F. Murphy a déclaré que l'auto était pilotée par George Y. Packard un étudiant du collège Bowdoin. C'est la deuxième fatalité de la route enregistrée à Lewiston dans un mois. D'après le rapport de la police, la victime avait sorti de l'arrière d'une auto stationnée et se serait heurtée contre l'automobile Packard.

Né au Sacré-Cœur de Marie, Qué., fils de Prosper et Marie Cyr Lacombe, le défunt était âgé de 88 ans et demeurait ici depuis 66 ans. Il était employé à la division Bateaux depuis une dizaine d'années, et auparavant avait été employé dans les chaussures locales. Il était membre de la paroisse St-Pierre.

Lui survivaient deux sœurs, Mme Wilfred Dumont de Livermore Falls et Mme Elmer Pratt de Norway, plusieurs neveux et nièces.

Le corps est exposé au salon funéraire Fortin, 70 rue Horton. Les funérailles auront lieu mardi matin, à 10 heures, à l'église St-Pierre.

Mme Rhéa Lavoie meurt à 82 ans dimanche

Mme Elise Lavoie, née Rose-Anne Payeur, 70 rue Curtis, Lewiston, est décédée dimanche après-midi, à l'Hôtel Marquette, à l'âge de 82 ans, après une longue maladie.

La défunte est née à Turner, fille de Adolphe et Clève Hénry Payeur, et demeurait ici depuis 48 ans.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, une fille, Elsie Levesque de Lewiston; une sœur, R. N. Cary de Turner; plusieurs neveux et nièces.

Elle était membre des Dames de Sainte-Anne, de l'Œuvre de Tabernacle et de la paroisse St-Pierre où le service aura lieu mercredi matin, à 9 heures. Le corps est exposé au salon funéraire Fortin, 70 rue Horton.

Le bébé Dumais est délogé samedi

Joseph, enfant d'un jour de M. et Mme Gérard Dumais, née Corinne Labbé, 27 rue River est décédé samedi à l'hôpital Ste-Marie.

Outre son père et sa mère il laisse ses grands-parents paternels, M. et Mme Louis Dumais, de Lewiston, sa grand-mère maternelle, Mme Emilie Potvin de Lewiston.

La sépulture a eu lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Pierre, cet après-midi, sous la direction du salon funéraire Fortin.

Consul à Boston

Le ministère des Affaires étrangères annonce aujourd'hui la nomination de monsieur J. A. Strong au poste de Consul général à Boston.

Monsieur Strong est né à Gorrie (Ontario), le 26 mars 1901. Il a fait ses études à l'Institut collégial de Harrison (Ontario). Il est diplômé (baccalauréat en commerce) de l'Université Queen's.

Avant d'entrer dans le service du Commissariat de commerce du Canada, il faisait partie du département des changes de la Banque de Montréal et tenait la rubrique des changes à la "Gazette", quotidien de Montréal.

Il a été nommé en mars 1927 commissaire de commerce en second; promu en décembre 1927 au rang de commissaire de commerce adjoint et affecté à Liverpool; promu au rang de commissaire de commerce et affecté en juin 1929 à Panama, où il est demeuré jusqu'en juin 1935. Il fut alors envoyé à Buenos-Aires. Lorsque s'est ouverte la Légation du Canada à Buenos-Aires, monsieur Strong en est devenu l'attaché commercial et, par la suite, secrétaire commercial. Le 15 septembre 1945, il était affecté à New-York à titre de commissaire de commerce et de consul.

Monsieur Strong a été nommé ambassadeur au Pérou en avril 1947. Revenu au Canada, en 1949, après un congé, il se vit assigner certaines fonctions spéciales au ministère, à Ottawa.

Triste sort d'une institutrice du hoquet depuis dix-huit ans

COLUMBUS, Ohio. — Une petite institutrice aux cheveux grisonnants, qui depuis 18 ans hante à toutes les 20 secondes, a commencé le plus long voyage de sa vie.

Mlle Virgil Vale, âgée de 54 ans, s'est rendue à l'hôpital sanitaire public de Lexington, Kentucky, après y avoir été condamnée par un tribunal de juridiction restreinte.

Mlle Vale souffre de hoquet chronique depuis 1933. Chaque jour elle hoquette 2,880 fois, soit 18,921,000 depuis 18 ans. Ces hoquets ont fait d'elle une sorte d'événement local et une habitude de la drogue.

Elle en vint à forger des ordonnances de médecin afin d'obtenir des stupéfiants capables d'alléger la sensation brûlante qui s'empare d'elle chaque fois qu'elle hoquette jour et nuit.

«Je me réveille en pleine nuit, à 11 heures, et les hoquets me rendent presque folle».

Cette maladie débuta lorsqu'elle enseignait à Cambridge, Ohio. Les funérailles eurent lieu mercredi matin, à 8 heures, à l'église Sainte-Marie.

Mme Aimé Lavertu décédée hier soir

Mme Aimé Lavertu, née Angelina Moreau, 15 rue Union, est décédée à sa demeure dimanche soir, à l'âge de 74 ans, après une longue maladie.

Née à St-André de Kamouraska le 16 novembre 1876, fille de François et A. Dumont Moreau, elle demeurait ici depuis 45 ans.

Elle laisse six filles, Mme Géraldine (Eva) Dollard, de Dolbeau, et cinq autres.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 heures, à l'église St-Pierre.

Le corps est exposé au salon funéraire Fortin, 70 rue Horton.

Mme Aimé Lavertu

Qué. Mme Emilie (Ida) Couture de Sherbrooke, Mme Rodolphe (Rosa) Allard de Dolbeau, Mme Léo (Dora) Lepage de Lewiston, Mme Armand (Annoncia) Dumas de Lewiston, Mme Walter (Adrienne) Hébert de Lewiston; trois fils, Albert de Dolbeau, Victor de Waterbury, Conn. et Alfred de Lewiston; deux filles adoptives, Mme Gérard (Grace) Ouellette de Lewiston et Mlle Joan Ferguson de Lewiston; 34 petits-enfants, 4 arrière-petits-enfants; une sœur, Mme P. X. Bédard de Lewiston; quatre frères, François de Chisholm, Arthur de Lewiston, Léon et Bonaventura de Québec; plusieurs neveux et nièces.

Elle était membre des Dames de Charité, de l'Œuvre de Tabernacle et de la paroisse St-Pierre où les funérailles auront lieu mercredi matin, à 10 heures. Le corps est exposé au salon funéraire Fortin, 70 rue Horton.

Mme Thomas Lessard est décédée dimanche

Mme Thomas J. Lessard, née Angelina Marois, 120 rue Cedar, est décédée dimanche soir, à l'hôpital Sainte-Marie, à l'âge de 70 ans, après une longue maladie.

Née à St-Ephrem de Beauce le 23 janvier 1881, fille de Léon et Philomène Plante Marois, elle demeurait ici depuis 45 ans.

Elle laisse dans le deuil trois filles, Mme Lorillard (Jeanette) Biron de Lewiston, Mme Lorette Bolduc de Taylor Pond et Mme Roland (Béatrice) Drouin de Lewiston; un fils, Gérard; 11 petits-enfants et un arrière-petit-enfant; trois sœurs, Mme Marie Maillet de Lewiston, Mme Léontine Prêchete de Lewiston, Mme Marie-Anne Roy de Lewiston; plusieurs neveux et nièces.

Le corps est exposé au salon funéraire Fortin, 70 rue Horton. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 heures, à l'église Sainte-Marie.

Messes de la Semaine à l'Eglise St-Pierre

Semaine du 18 mars 1951

LUNDI

7:00—En reconnaissance à N.-D. du Rosaire; par un paroissien.

7:30—En reconnaissance à S. Vincent Perrier pour guérison obtenue; par une paroissienne.

MARDI

6:00—Pour Arthur Trotter; par la famille.

6:30—Pour Dame Louis Hallé et sa fille Gilberte; par la famille.

7:00—Pour Dame Maria Boncher; par M. et Mme Emilie Bernier.

7:30—Pour Arthur Dumais; par son épouse.

8:00—En action de grâces pour règlement de la grève par les employés du Drawing Department de l'Androscoggin.

7:00—Pour Joseph Nadeau; par la famille.

7:30—Pour leurs parents défunts; par M. et Mme Octave Cormeau.

MERCREDI

6:00—Pour Adrien Deslauriers; par les employés de Peperell.

6:30—Pour Antoine Fontaine; par M. et Mme J. A. Follin.

JEUDI

7:30—Messe Jeudi-Saint. Communions à 6:00—6:30—7:00—7:30 heures.

VENREDI

7:30—Messe des Présençifiés.

SAMEDI

7:00—Office du Samedi-Saint. La messe commencera vers 7:40 heures.

SUNDAY

7:00—Pour Léonidas Demers; par Roland Demers.

7:30—Pour Joseph Alcide Messier; par la succession.

8:00—En action de grâces pour règlement de la grève; par les employés de la Weaving Room des filatures Hill.

MERCREDI

7:00—Pour Albert Hébert; par M. et Mme Elzéar Breton, Jr.

7:30—En l'honneur de la S. Vierge pour faveurs obtenues; par M. Gérard Blodreau.

SUBSISTANCE

6:00—Pour Adrien Deslauriers; par les employés de Peperell.

6:30—Pour Antoine Fontaine; par M. et Mme J. A. Follin.

JEUDI

7:30—Messe Jeudi-Saint. Communions à 6:00—6:30—7:00—7:30 heures.

VENREDI

7:30—Messe des Présençifiés.

SAMEDI

7:00—Office du Samedi-Saint. La messe commencera vers 7:40 heures.

SUNDAY

7:00—Pour Léonidas Demers; par Roland Demers.

7:30—Pour Joseph Alcide Messier; par la succession.

8:00—En action de grâces pour règlement de la grève; par les employés de la Weaving Room des filatures Hill.

MERCREDI

7:00—Pour Albert Hébert; par M. et Mme Elzéar Breton, Jr.

7:30—En l'honneur de la S. Vierge pour faveurs obtenues; par M. Gérard Blodreau.

SUBSISTANCE

6:00—Pour Adrien Deslauriers; par les employés de Peperell.

6:30—Pour Antoine Fontaine; par M. et Mme J. A. Follin.

JEUDI

7:30—Messe Jeudi-Saint. Communions à 6:00—6:30—7:00—7:30 heures.

VENREDI

7:30—Messe des Présençifiés.

SAMEDI

7:00—Office du Samedi-Saint. La messe commencera vers 7:40 heures.

SUNDAY

7:00—Pour Léonidas Demers; par Roland Demers.

7:30—Pour Joseph Alcide Messier; par la succession.

8:00—En action de grâces pour règlement de la grève; par les employés de la Weaving Room des filatures Hill.

MERCREDI

7:00—Pour Albert Hébert; par M. et Mme Elzéar Breton, Jr.

7:30—En l'honneur de la S. Vierge pour faveurs obtenues; par M. Gérard Blodreau.

SUBSISTANCE

6:00—Pour Adrien Deslauriers; par les employés de Peperell.

6:30—Pour Antoine Fontaine; par M. et Mme J. A. Follin.

JEUDI

7:30—Messe Jeudi-Saint. Communions à 6:00—6:30—7:00—7:30 heures.

VENREDI

7:30—Messe des Présençifiés.

SAMEDI

7:00—Office du Samedi-Saint. La messe commencera vers 7:40 heures.

SUNDAY

7:00—Pour Léonidas Demers; par Roland Demers.

7:30—Pour Joseph Alcide Messier; par la succession.

8:00—En action de grâces pour règlement de la grève; par les employés de la Weaving Room des filatures Hill.

MERCREDI

7:00—Pour Albert Hébert; par M. et Mme Elzéar Breton, Jr.

7:30—En l'honneur de la S. Vierge pour faveurs obtenues; par M. Gérard Blodreau.

SUBSISTANCE

6:00—Pour Adrien Deslauriers; par les employés de Peperell.

6:30—Pour Antoine Fontaine; par M. et Mme J. A. Follin.

JEUDI

7:30—Messe Jeudi-Saint. Communions à 6:00—6:30—7:00—7:30 heures.

VENREDI

7:30—Messe des Présençifiés.

SAMEDI

7:00—Office du Samedi-Saint. La messe commencera vers 7:40 heures.

SUNDAY

7:00—Pour Léonidas Demers; par Roland Demers.

7:30—Pour Joseph Alcide Messier; par la succession.

8:00—En action de grâces pour règlement de la grève; par les employés de la Weaving Room des filatures Hill.

MERCREDI

7:00—Pour Albert Hébert; par M. et Mme Elzéar Breton, Jr.

7:30—En l'honneur de la S. Vierge pour faveurs obtenues; par M. Gérard Blodreau.

SUBSISTANCE

6:00—Pour Adrien Deslauriers; par les employés de Peperell.

6:30—Pour Antoine Fontaine; par M. et Mme J. A. Follin.

JEUDI

7:30—Messe Jeudi-Saint. Communions à 6:00—6:30—7:00—7:30 heures.

VENREDI

7:30—Messe des Présençifiés.

SAMEDI

7:00—Office du Samedi-Saint. La messe commencera vers 7:40 heures.

SUNDAY

7:00—Pour Léonidas Demers; par Roland Demers.

7:30—Pour Joseph Alcide Messier; par la succession.

8:00—En action de grâces pour règlement de la grève; par les employés de la Weaving Room des filatures Hill.

MERCREDI

7:00—Pour Albert Hébert; par M. et Mme Elzéar Breton, Jr.

7:30—En l'honneur de la S. Vierge pour faveurs obtenues; par M. Gérard Blodreau.

SUBSISTANCE

6:00—Pour Adrien Deslauriers; par les employés de Peperell.

6:30—Pour Antoine Fontaine; par M. et Mme J. A. Follin.

JEUDI

7:30—Messe Jeudi-Saint. Communions à 6:00—6:30—7:00—7:30 heures.

VENREDI

7:30—Messe des Présençifiés.

SAMEDI

7:00—Office du Samedi-Saint. La messe commencera vers 7:40 heures.

SUNDAY

7:00—Pour Léonidas Demers; par Roland Demers.

7:30—Pour Joseph Alcide Messier; par la succession.

8:00—En action de grâces pour règlement de la grève; par les employés de la Weaving Room des filatures Hill.

MERCREDI

7:00—Pour Albert Hébert; par M. et Mme Elzéar Breton, Jr.

7:30—En l'honneur de la S. Vierge pour faveurs obtenues; par M. Gérard Blodreau.

SUBSISTANCE

6:00—Pour Adrien Deslauriers; par les employés de Peperell.

6:30—Pour Antoine Fontaine; par M. et Mme J. A. Follin.

JEUDI

7:30—Messe Jeudi-Saint. Communions à 6:00—6:30—7:00—7:30 heures.

VENREDI

7:30—Messe des Présençifiés.

SAMEDI

7:00—Office du Samedi-Saint. La messe commencera vers 7:40 heures.

SUNDAY

7:00—Pour Léonidas Demers; par Roland Demers.

7:30—Pour Joseph Alcide Messier; par la succession.

8:00—En action de grâces pour règlement de la grève; par les employés de la Weaving Room des filatures Hill.

MERCREDI

7:00—Pour Albert Hébert; par M. et Mme Elzéar Breton, Jr.

7:30—En l'honneur de la S. Vierge pour faveurs obtenues; par M. Gérard Blodreau.

SUBSISTANCE

6:00—Pour Adrien Deslauriers; par les employés de Peperell.

6:30—Pour Antoine Fontaine; par M. et Mme J. A. Follin.

JEUDI

7:30—Messe Jeudi-Saint. Communions à 6:00—6:30—7:00—7:30 heures.

VENREDI

7:30—Messe des Présençifiés.

SAMEDI

7:00—Office du Samedi-Saint. La messe commencera vers 7:40 heures.

SUNDAY

7:00—Pour Léonidas Demers; par Roland Demers.

7:30—Pour Joseph Alcide Messier; par la succession.

8:00—En action de grâces pour règlement de la grève; par les employés de la Weaving Room des filatures Hill.

MERCREDI

7:00—Pour Albert Hébert; par M. et Mme Elzéar Breton, Jr.

7:30—En l'honneur de la S. Vierge pour faveurs obtenues; par M. Gérard Blodreau.

SUBSISTANCE

6:00—Pour Adrien Deslauriers; par les employés de Peperell.

6:30—Pour Antoine Fontaine; par M. et Mme J. A. Follin.

JEUDI

7:30—Messe Jeudi-Saint. Communions à 6:00—6:30—7:00—7:30 heures.

VENREDI

Le MESSAGEUR

MEMBRE DE L'AGENCE FRANCE-PRESSE

Publié chaque jour excepté le dimanche et les jours de fête à 225 rue Mabou, Lewiston, Maine, par Le Messageur Publishing Co., Inc. tél. 4-5735.

LE MESSAGEUR n'est pas financièrement responsable des erreurs typographiques qui changent le sens, et toute annonce contenant une telle erreur sera publiée gratuitement de nouveau.

LE MESSAGEUR se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.

Payez au porteur du MESSAGEUR à Lewiston-Auburn 20¢ par semaine chaque vendredi soir. Tout abonnement au mois ou à l'année est payable d'avance au Bureau du MESSAGEUR conformément aux règles du Service des Postes.

1 MOIS	\$1.00	DEUX ANS	\$13.00
3 MOIS	1.75	TROIS ANS	18.00
6 MOIS	3.50	CANADA	9.00
UN AN	7.00	PAYS ETRANGERS	11.00

HORS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRA \$9.00

Membre de l'Alliance des Journaux Franco-Américains

Entered as Second Class Matter, December 22, 1905 at the Post Office of Lewiston, Maine, under the Act of March 3rd, 1879.

L'INAUGURATION

Ce matin, M. Ernest Malenfant a été assermenté comme maire de Lewiston, et le nouveau conseil municipal est entré en fonction.

Dans son discours d'inauguration, le nouveau maire a déclaré que les fonctions du maire étaient limitées par la charte et qu'il n'était nullement responsable du taux de la taxe. Il a aussi promis de faire une enquête dans tous les départements de la ville.

Le devoir le plus important du maire, la nomination d'un membre sur chacune des commissions a donné le résultat suivant. M. Malenfant a nommé M. John F. Murphy, un fonctionnaire de la division de Lewiston de la Pepperell, pour remplacer l'avocat Harold Skelton comme membre de la commission des finances. Les autres nouveaux commissaires sont l'avocat Alton Fales sur la commission de la Santé et du Bien-être, remplaçant le professeur R. R. N. Gould du collège Bates; MM. Roger Burke et Roland Houle, sur le Bureau d'Education. M. Burke remplace M. Charles Lamey, tandis que M. Houle remplace l'avocat Frank Morey Coffin, qui a démissionné pour ensuite être nommé aviseur légal de la ville. M. Paul Boulay devient membre de la commission de Police pour remplacer le docteur Horace Gauvreau. M. George Call devient membre de la commission du Feu remplaçant M. Joseph Norton. Le nouveau commissaire de la commission des Travaux Publics est M. Bartholomew C. Kirkpatrick, agent du Maine Central. Le nouveau maire est employé par ce chemin de fer comme gardien de barrière à la traversée de rue Chestnut. M. Léo St-Pierre devient membre de la commission de Zoning.

Le nouveau maire, ayant à faire neuf appointements, a daigné choisir trois Franco-Américains, MM. Houle, Boulay et St-Pierre. La population franco-américaine de Lewiston est d'environ quatre-vingt pour cent du total.

Nous souhaitons au nouveau gouvernement une administration fructueuse. Des problèmes sérieux dans notre administration municipale devront être envisagés pendant l'année qui commence. Le budget actuellement sous étude est considérable. Nous ne pouvons pas concevoir comment une augmentation de taxes peut être évitée. Cependant c'est sur les épaules des membres du nouveau gouvernement que tombe cette responsabilité. La majorité des votants de Lewiston s'attend à ce que plusieurs des promesses électorales soient remplies.

BRAVO, ST-DOMS !

L'équipe de hockey St-Doms nous a fait honneur à Providence, R. I., en fin-de-semaine, en remportant le championnat interscholastique de la Nouvelle-Angleterre. Lewiston leur a accordé une ovation qu'ils méritaient, à leur retour hier. Nous disons donc, bravo, St-Doms, votre courage et votre belle tenue pendant toute la saison a été récompensé!

Feuilleton du MESSAGEUR

Un drame au château

(SUITE)

—Entendu.
—Cela allait s'éloigner; il revint sur ses pas.
—Dis donc, Vidéo? Tu as l'air rudement bien avec le Chef. Demande-lui de me rembaucher.
—Je te le promets.
Et Vidéo sauta dans la charrette où Caron, la Caroline, le Rouquin et Taurisson avaient déjà pris place.

DEUXIEME PARTIE
La transformation de Vidéo
Chapitre XXXVII

Aux rendez-vous des bons drilles. Ainsi que le chef l'avait dit, on rendait à l'île de Colombes où Coloubrier devait attendre toute la bande, ayant accepté de vendre l'argenterie et les bijoux obtenus dans le vol, et la marchandise lui était livrée au cabaret de la mère Auguste.

Les bandits arrivèrent sans le moindre difficulté sur les bords de la Seine, vers deux heures du matin. Prévenu, Champêtreux attendait; trois voyages de sa barque assurèrent le transit.

—Bonjour, Madame Auguste, dit Vidéo, vous me remettez?
—Certainement, mon garçon.
—Avez-vous toujours Agathe?
—Toujours! elle est au dodo.
La Caroline interrompit cette conversation.

—Vous allez me donner une chambre, fit-elle, je ne tiens plus sur mes quilles.

—Volontiers, la belle enfant; suivez-moi.
—Parfaitement; viens, Vidéo. Tous entrèrent dans la salle du cabaret et la patronne du "Rendez-vous des bons drilles" ouvrit une porte latérale.

—Chéri, tu peux venir. Ce sont les amis que nous attendons. Apporte une torche.

A la clarté de cette torche, la tête du nouvel arrivant se détacha.

—Auguste! s'écria la Caroline.
—Adame la vicomtesse!
—Quel, fit la patronne, vous vous connaissez?

—C'est mon larbin, dit la Caroline.
—C'est la poule du singe! expliqua Auguste.

Vidéo s'amusait beaucoup. La mère Auguste conclut: La mère Auguste conclut: —Eh bien, moi, c'est mon fils! Elle ajouta d'un ton aigre: —Même qu'il m'avait dit qu'il était en place chez du beau monde, chez un marquis.

Mais c'est exact! protesta la Caroline.

Auguste confirma: —Yopons, si tu ne le crois pas, maman, d'où qu'il venait, les diabolos que j'apporais, les diabolos que j'apporais.

—Tu barbotais donc, crapule? interrogea la Caroline à part, qui, à son tour, appela Auguste.

—Toi, tu vas filer, dit noblement Madame de Chivrennot. Où ça? demanda Auguste.

—Au Saint-Roch, comme si de rien n'était. Si tu trouves des changements dans la maison, ne t'épate pas, mais fais-les d'être épâté. Tu as compris?

—Certainement, affirma Auguste. Je n'ai l'air bête que dans le service.

—C'est tout de même rigolo, pensa-t-il. La patronne aurait dû me prévenir. J'aurais bien donné un coup de main. Bah! je vais toujours voir si on n'a rien laissé traîner. Quand on se presse, l'ouvrage est mal fait, souvent.

La Caroline, à ce moment, donnait un coup de coude à Vidéo.

—Regardez donc la vieille... Elle a l'air tout cheu.

—Tu as raison; j'ouvrons l'œil! La mère Auguste guida la Caroline au premier étage sans s'occuper de Vidéo qui la suivait.

—La, dit-elle en ouvrant une porte, voilà votre palais.

La vieille se retira.

—C'est rudement bon d'être seuls, s'écria la bohémienne en sautant au cou de Vidéo.

Il la repoussa.

—Tiens toi donc tranquille! Il s'agit maintenant de veiller au grain.

—Quel grain? Tu as peur que le Chef nous fasse passer à l'as pour le partage?

—Justement!

—Eh bien, va retrouver Caron. Moi je ne perdrai pas de vue la mère Auguste.

Tous deux redescendirent. Vidéo se dirigea vers l'endroit où le Chef était en conférence avec son recruteur.

La Caroline entreprit de chercher ce qu'était devenue la mère Auguste.

Elle se sentit tout à coup enlaidie à bras-le-corps.

—Pas de bêtise, dit-elle, ou je cogne!

Son adversaire cherchait à l'embrasser.

—Ne te défends donc pas, dit la voix capiteuse du Rouquin.

—Comment, c'est toi!

—Mais oui, ton homme.

—Ah non, tu l'as été, mais tu ne l'es plus.

—Ça, c'est à voir!

—Lâche-moi!

—Je te gobe toujours.

—Si tu n'embrèmes, je cris à l'assassin!

Il la pressa plus fort.

La Caroline voulut ruser.

—Laisse-moi te dire je ne repartirais de tout cela demain.

—Dis oui, tout de suite.

—Zut!

La Caroline fit un brusque mouvement et glissa comme une anguille des mains du Rouquin.

—Besoins, imbécile! rêve pas de moi!

Elle lui ferma une porte au nez et disparut.

—Où se trouvait-elle? A droite, elle vit un petit réduit et entra.

Un valet à demi ouvert dormait dans une autre pièce.

Par cette ouverture, la Caroline entendit soudain deux voix, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

Elle prêta l'oreille.

La mère Auguste s'entretenait avec Coloubrier, son amant.

—Combien tardes-tu, vois-tu, une voix d'homme et une voix de femme.

—La femme était assurément la mère d'Auguste.

—Tiens! est-ce qu'elle jaspait? pensa la Caroline.

MacArthur—

(Suite de la page 3)

saura sa conférence hebdomadaire avec les représentants des pays membres de l'ONU et qui ont des troupes en Corée. Cependant, c'est à l'ONU qu'il appartiendra de prendre une décision finale.

Il y a quelques semaines, le président Truman a dit que le général MacArthur avait assez d'autorité pour diriger la situation militaire en Corée.

La résolution adoptée le 1er février et comportant l'engagement de résister aux communistes chinois n'a nullement interdit le franchissement du parallèle.

Toutefois, il est avéré que les Etats-Unis ont donné à la Grande-Bretagne et aux autres pays de l'ONU l'assurance que toutes les questions importantes soulevées par la guerre continueront de dépendre en partie des tactiques communistes, soit que les rouges livrent la bataille au 38e parallèle, soit qu'ils soient disposés à négocier une trêve à la ligne de démarcation.

Des informateurs diplomatiques soulignent d'autre part qu'aucunes négociations ne paraissent devoir s'engager avec les communistes chinois, prochainement la Chine communiste n'a tenu aucun compte des approches de paix formulées récemment auprès d'elle. Pékin continue à affirmer que les rouges rejettent les troupes de l'ONU hors de la Corée.

Les informations recueillies par le service de renseignements montrent que les rouges sont capables de préparer une nouvelle offensive, s'ils le désirent.

On apprend dans de hautes sphères diplomatiques, que le régime de Pékin n'a pas encore répondu aux offres de la Commission des bons offices de l'ONU qui lui demandait de discuter les moyens de prendre pour mettre fin au conflit. Les démarches faites par l'entremise de la Suède n'ont donné aucun résultat et Pékin n'a pas bougé.

Les Etats-Unis et la plupart de leurs alliés ne sont guère en faveur d'une nouvelle campagne en Corée du Nord. Il est donc peu

Celui qui fraude l'impôt le paie en tension nerveuse

STANFORD, Conn. — Il est préférable pour votre santé, si non pour votre portefeuille, de payer votre impôt plutôt que de chercher à déjouer le gouvernement," a déclaré un éminent psychiatre américain, le Dr Stanley R. Detan qui dit parler en connaissance de cause.

Pour une fraude de \$100 au ministère de l'impôt" souligne-t-il, il pourra vous en coûter mille en termes de santé et d'équilibre nerveux." Le Dr Detan a déclaré que chaque année, autour du 15 mars date des retours d'impôt, les clients augmentent de façon sensible.

Le système nerveux est un capital, dit-il dont les émotions constituent la monnaie. Elle peut aisément bien dire gaspillée que mise avantageusement à profit. Les soucis d'argent et autres sont non cause de troubles nerveux, mais le sentiment de la culpabilité est à lui seul un important facteur de névroses.

Le psychiatre explique que nombre d'individus fraudent le gouvernement non pas tellement par besoin d'argent mais parce qu'ils identifient cet organisme à quelqu'un qui leur veut du mal à un ennemi. "D'autre part, il est toujours commode d'accuser un "bouc émissaire" quelconque de ses déficiences personnelles."

Il semble donc que le conflit sera circonscrit autour du 38e parallèle où règnera peut-être une trêve entrecoupée de combats localisés.

probable que l'on dise à MacArthur d'aller de l'avant et de franchir le 38e parallèle, tant que toutes les possibilités de négociations n'aient pas été épuisées. Ces "explorations" peuvent durer plusieurs semaines.

ENCOURAGEZ VOS ANNONCEURS

CHAQUE DETAILLANT

DOIT REMPLIR LES

"OPS RETAIL FORMS"

AVANT LE 29 MARS

Nous Les Avons

PRIX \$1.25 POUR TABLETTE DE 100

LE MESSENGER

225 RUE LISBON — — LEWISTON

TELEPHONE 4-5735

Lys Chelyn bat tous les records de jeûne

LILLE — C'est devant une énorme assistance que, dans la grande salle du cercle franco-belge de Lille, Lys Chelyn, qui a battu le record du monde de jeûne est sorti cet après-midi de son sarcophage en pleriglass.

Elle a ainsi porté le record de cette spécialité à 57 jours et quel que minutes battant le précédent record du fakir Burmah de 22 heures.

Tandis que photographes et journalistes s'affairaient autour du cercueil Lys Chelyn sous les feux de macadam est sortie de sa boîte après avoir revêtu une superbe robe de chambre rouge et absorbé un bolson fait de lait, de café et de miel.

Présentement élevée par un admirateur elle a été portée dans un taxi qui l'a transportée à son hôtel.

Elle aurait l'intention de commencer à Bruxelles.

Dawson fera face à Dauthuille à Paris

Paris, — Bobby Dawson, poids moyen de New-York, a signé un contrat pour rencontrer Laurent Dauthuille, de France, au Palais des Sports de Paris est considéré comme l'un des meilleurs boxeurs d'une catégorie au monde.

NETTOYAGE A SEC A SON MEILLEUR

Dussault devra demeurer au repos trois semaines

Normand Dussault s'est blessé au dos en patinant pour se dédier les jambes à l'Auditorium de Verdun, jeudi dernier dans l'après-midi, et un examen aux rayons X a révélé qu'il s'était fracturé un os du dos. Le Dr Young a déclaré que Dussault devra demeurer au repos trois semaines.

Dussault s'est blessé en se frappant accidentellement sur le poignet des frites. L'absence de Dussault se fera sentir car ce rapide joueur aurait pu rendre de précieux services aux Canadiens dans les cinq dernières joutes régulières et dans les éliminatoires.

Shirley Burchell, brillant joueur de centre du National pratique présentement avec les Canadiens et il se peut qu'il remplace Dussault sur l'alignement du Tri-color. Burchell n'est pas un colosse mais l'on croit qu'il pourrait

bien faire avec Geoffrion et Mes-

ser.

NETTOYAGE A SEC A SON MEILLEUR

HABITS ON PALETTES D'Hommes — — — — \$1.00

MANTEAUX de Dames (Lightweight) — — — — \$1.00

SERVICE DE 2 JOURS

FOISY'S CLEANERS

Rue Bolster TEL. 2-1861 Auburn, Maine



Une livre de conversation... s'il-vous-plait!

Tout le monde doit attendre un peu de temps à attendre... surtout pendant les heures d'affluence. Le plus grand d'entre nous ne sommes pas trop dérangés par cela d'abord que la "livre" que nous avons est de bonne qualité... et le service est excellent.

Les gens sur les lignes de parti comprennent particulièrement qu'il faut attendre de temps en temps. Tout comme la femme à l'épicerie schématisée fait son achat aussi rapidement que possible pour faire place à la personne qui le suit.

Voilà une des choses étonnantes et merveilleuses au sujet des clients de lignes de parti. Ils savent que nous ne pouvons simplement pas offrir toutes les lignes à deux parties que vous voudriez.

Voilà pourquoi nous disons "Merci à vous, clients de lignes de parti pour la façon dont vous nous aidez à maintenir le service pour chacun sur votre ligne."

Le client de la ligne à parti est un bel exemple de coopération... parce qu'en ce moment avec les demandes toujours croissantes de la défense nationale, nous ne pouvons simplement pas offrir toutes les lignes à deux parties que vous voudriez.

ENCORE PLUS IMPORTANT AUJOURD'HUI

Naturellement, nous faisons plus qu'apprécier cette coopération, parce qu'en ce moment avec les demandes toujours croissantes de la défense nationale, nous ne pouvons simplement pas offrir toutes les lignes à deux parties que vous voudriez.

Voilà pourquoi nous disons "Merci à vous, clients de lignes de parti pour la façon dont vous nous aidez à maintenir le service pour chacun sur votre ligne."

The Telephone & TELEGRAPH Company
NEW ENGLAND

M. Clément Attlee entrera à l'hôpital, mercredi prochain

LONDRES — Le premier ministre Attlee entrera à l'hôpital St-Marie de Londres, pour y subir un examen général.

Il sera traité pour un ulcère duodénal ainsi que pour le sarcome qu'il s'est imposé depuis quelques mois.

Le communiqué de 10 Downing Street ne mentionne pas combien de temps le premier ministre restera à l'hôpital mais on sait que M. Attlee doit s'adresser à la population par radio le 31 mars.

M. Attlee fut soigné pour un ulcère duodénal en 1948 mais pas suite de l'excès de travail qui lui a imposé la lourde session parlementaire en cours. Il devra subir un nouvel examen.

Le premier ministre sera remplacé par M. Herbert Morrison ministre des Affaires étrangères.

Il est probable que M. Morrison fera avec Geoffrey et Mes-

ser.

ser.

Controverse sur la pluie artificielle

WASHINGTON — Les pionniers de la pluie artificielle, qui se sont fort de faire tomber à volonté, dans une région donnée, les averse de nuages réticents, ont déclaré que dans un certain nombre d'années l'humanité posséderait un contrôle considérable des éléments et facteurs climatologiques.

Mais le Bureau météorologique fédéral des Etats-Unis se montre plus sceptique: "Il faudra que nous fassiez vos preuves" ont simplement répondu des hauts fonctionnaires, à ceux qu'ils accusent, non sans à propos d'avoir "la tête dans les nuages."

Au sénat trois sous-comités se sont réunis pour mettre à l'étude une législation qui mettrait sous contrôle fédéral toutes les expériences concernant l'intervention humaine dans les phénomènes naturels du climat.

Le professeur Bernard Vonnegut, de la compagnie General Electric, s'est par ailleurs dit d'avis que "l'ensemencement des nuages" pour obtenir de la pluie avait plus de 99 chances sur 100 de s'avérer d'une grande valeur pour la nation.

C'est M. Vonnegut qui a mis au point le système de la General Electric, consistant à provoquer la condensation des gouttelettes en suspension dans les nuages en

laissant tomber, d'un avion de l'iodure d'argent pulvérisé.

Le savant a souligné au sénat d'une utilisation "indélicieuse" de cette méthode pourrait d'une part éviter les dégâts causés par les orages et les inondations, et d'autre part assurer une plus égale répartition de la pluie aux régions menacées par la sécheresse, tout en rendant d'une façon générale le ciel moins dangereux pour l'aviation.

Le professeur Vincent J. Schaefer, également de la General Electric, qui fut le premier à "ensemencer" de la glace sèche pulvérisée sur les nuages a déclaré pour sa part qu'il était entièrement de l'avis de son collègue. Tous deux préconisent que le gouvernement fédéral entreprenne un vaste programme de recherches dans ce domaine et contrôle d'autre part toutes les expériences de même genre effectuées par l'entreprise privée.

WASHINGTON — Le département de la justice des Etats-Unis a annoncé que William Perl, âgé de 32 ans a été arrêté à New York sous une accusation de parjure. C'est l'un des principaux experts en aérodynamique aux Etats-Unis.

Il a été mis en accusation par un grand jury fédéral de New York chargé de l'enquête sur l'espionnage - des secrets atomiques.

Le directeur du bureau fédéral des enquêtes J. Edgar Hoover a déclaré que William Perl était surveillé par la police depuis l'arrestation d'Harry Gold en mai 1950.

Quatre chefs d'accusations sont portés contre Perl relativement à ses témoignages les 18 août et

septembre 1950.

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Laureats

Ce que l'on joue à Léninegrad

Le comité communiste de la région de Léninegrad y va cette semaine de grands éloges pour quatre nouvelles œuvres du théâtre local, les opéras "La Famille de Taras", "La Jeune Garde" et les nouveaux ballets "Flamme de Paris" et "Jeunesse".

A une réunion de deux jours destinée à étudier la vie intellectuelle de la cité, question importante en raison des traditions culturelles de la capitale (on chiffre à 150.000 le nombre de ceux qui y ont embrassé une carrière intellectuelle) M. V. M. Andrianov, secrétaire du parti a appuyé sur le rôle des intellectuels dans l'orientation du progrès technique par la plus étroite collaboration entre l'intelligence, le parti communiste et les travailleurs de la science et de l'industrie.

Il a souligné l'intérêt des quatre nouvelles œuvres en raison de l'idée qu'elles donnent d'un genre de littérature dans la Russie à la plus besoin de nos jours.

Militants

Les deux opéras se ressemblent quelque peu en ce que la scène se passe dans le bassin bouillier et s'arrêgent de Donetsk au cours de la dernière guerre. Ils ressemblent aussi aux romans populaires russes. La Famille de Taras est l'histoire d'une famille sous l'occupation allemande. L'un de ses membres passe aux nazis. Le conflit se livre entre occupants et occupants.

Le "Jeune Garde", dont le thème est analogue à celui du fameux roman d'Alexandre Fadeyev, fait revivre un groupe de jeunes Komosomols qui livrent la guerre de résistance dans la région du Donetsk. Les ballets sont tout autres. "Flamme de Paris" est une transposition du Notre-Dame de Paris, de Victor Hugo. "Jeunesse" retrace la guerre civile de 1918-19.

Du classique

Léninegrad possède quinze grands théâtres, deux opéras, un théâtre de variétés, un cirque, deux théâtres de marionnettes, une Philharmonie et trente grands cinémas. Tous les théâtres exploitent le répertoire courant de sorte que cette semaine on a le choix entre vingt-six opéras, opérettes et ballets, quarante quatre pièces et cinq grands concerts. On présente quinze œuvres classiques, notamment Chékhov, Tolstoï, Tourguéniev, Molière, Shaw et Shakespeare. Deux œuvres traitent de l'espionnage américain, deux de l'Allemagne d'après-guerre, trois des problèmes de l'agriculture collective.

sept des problèmes de la morale soviétique parmi la jeunesse et dans l'industrie, quatre de l'histoire russe et quatre de Lénine et de la Révolution.

Les cinémas offrent un peu de tout. Douze ont à l'affiche "The Three Musketeers", un vieux film américain; trois films chinois, un italien, un tchécoslovaque et trois russes.

Le hockey

Comme récréations sportives il y a les joutes de hockey et de basketball, très populaires. Il y a aussi les restaurants et les cafés qui semblent plus animés que ceux de Moscou. La jeunesse de Léninegrad, comme de partout, raffolent de la danse et de la musique bien rythmée.

Le répertoire des orchestres ne se borne pas aux valses, aux polkas et aux fox trots, mais n'exclut pas St-Louis Blues et Time en My Hand aussi bien que l'Indian Love Call.

La preuve de la Couronne est terminée

QUEBEC — Il est possible qu'un verdict soit rendu d'ici deux à trois jours de la femme Marguerite Ruest-Pitre accusée de meurtre pour sa participation présumée au complot tramé par J. Albert Guay et Gérard Ruest pour faire disparaître la femme de Guay tuée dans la tragédie de Sault au Cochon le 9 septembre 1949.

La Couronne a déclaré se prévaloir d'une preuve de la femme Ruest-Pitre, dont le thème est analogue à celui du fameux roman d'Alexandre Fadeyev, fait revivre un groupe de jeunes Komosomols qui livrent la guerre de résistance dans la région du Donetsk. Les ballets sont tout autres. "Flamme de Paris" est une transposition du Notre-Dame de Paris, de Victor Hugo. "Jeunesse" retrace la guerre civile de 1918-19.

M. Maranda, propriétaire du restaurant où travaillait la femme Pitre jusqu'au 8 septembre 1949, a témoigné qu'il a vu Guay trois fois à son restaurant. Une fois entre autres, la femme Pitre lui a dit que Guay avait \$1.000 dans ses poches et qu'il portait une arme sur lui.

J'ai peur, qu'il s'enlève la vie. Il aime une fille dont le père ne rent pas qu'elle sorte avec lui.

Mlle Marie-Ange Robitaille, après avoir raconté sa vie avec Guay a raconté que l'accusé lui avait dit plus tard, que Guay était dérangé et qu'il voulait empoisonner sa femme.

N'hésitez pas de nous TELEPHONER VOS NOUVELLES Nous nous ferons un plaisir de vous accommoder en autant que nous pourrons.

LISEZ LE MESSAGE FAITES-LE LIRE

LE MESSAGE

est le journal des Franco-Américains

AIDONS SA DIFFUSION DANS NOS

- Paroisses
- Bibliothèques
- Ecoles
- Foyers
- Sociétés
- Clubs

La Lecture Française sied à notre âme franco-américaine

Il ne faudra jamais cesser de dire du bien de notre presse si nous voulons survivre, car elle est une de nos meilleures forces et elle est indispensable à notre action.

N'hésitez pas de nous

TELEPHONER VOS NOUVELLES

Nous nous ferons un plaisir de vous accommoder en autant que nous pourrons.

Appelez 4-5735



Le mois dernier le Noviciat des Soeurs de St. Joseph, Auburn, Maine, a ouvert ses portes pour soumettre la bienvue à onze heureuses postulantes. Elles sont de gauche à droite: Mlle Thérèse Bourque, fille de M. et Mme Emil Bon Bourque, paroisse Sainte-Famille; Mlle Madeleine Grandmaison, fille de M. et Mme Wilfrid Grandmaison, paroisse Sainte-Famille; Mlle Fernande Levesque, fille de M. et Mme Emile Levesque, paroisse Sainte-Famille; Mlle Jeanne Levesque, fille de M. et Mme Odilon Levesque, paroisse de M. et Mme Henry Cavich, paroisse Sacré-Coeur, Quincy, Mass.; Mlle Murielle Robert, fille de M. et Mme Francis Robert, paroisse Sainte-Famille.



Entre les heures de midi et 3 p.m.

VENDREDI SAINT

le 23 mars

BENOIT'S sera fermé

Nous espérons que cela ne vous dérangera pas trop — et nous demandons votre indulgence et coopération dans cette observation du VENDREDI SAINT.

BENOIT'S

Lisbon et Ash

Lewiston

Chronique des Beaucerons

Blessé projeté à 150 pieds—

Etre catapulté dans l'espace comme un de ces projectiles inventés par la science moderne et choir cent cinquante pieds plus loin dans un champ sans rien d'autre que des blessures superficielles, voilà l'aventure arrivée mardi dernier sur la route St-Georges-St-Martin à M. Louis Pomerleau. L'accident est survenu lorsque deux taxis filant en sens inverse se sont heurtés au sommet d'une côte. M. Pomerleau dont la vie à l'épave couche de neige qui borde la route et qui a joué le rôle d'amortisseur. Le choc fut si violent que la voiture de M. Léandre Tanquary, de St-Louis, fut projetée à l'arrière et se désintégra complètement, tandis que la voiture de M. Pomerleau fut projetée à l'avant et se désintégra également.

Le mois dernier le Noviciat des Soeurs de St. Joseph, Auburn, Maine, a ouvert ses portes pour soumettre la bienvue à onze heureuses postulantes. Elles sont de gauche à droite: Mlle Thérèse Bourque, fille de M. et Mme Emil Bon Bourque, paroisse Sainte-Famille; Mlle Madeleine Grandmaison, fille de M. et Mme Wilfrid Grandmaison, paroisse Sainte-Famille; Mlle Fernande Levesque, fille de M. et Mme Emile Levesque, paroisse Sainte-Famille; Mlle Jeanne Levesque, fille de M. et Mme Odilon Levesque, paroisse de M. et Mme Henry Cavich, paroisse Sacré-Coeur, Quincy, Mass.; Mlle Murielle Robert, fille de M. et Mme Francis Robert, paroisse Sainte-Famille.

Un jeune sapeur de notre ville Jean Paul Latulippe, fils de M. et Mme Wilfrid Latulippe, et son compagnon Léonard Rogers sont arrivés à Beauceville pour un congé de quelques semaines après avoir parcouru plus de 3.500 milles sur le pont. Les jeunes militaires partis de Chilliwack, Colombie Anglaise, ont traversé neuf états américains en huit jours en voyageant par le seul moyen de l'auto-stop, qui leur a permis de retourner à leur base dans quelques semaines mais cette fois, par train.

Blessé par une scie—

M. Rostine Lesard de St-Pierre de Broughton, 58 ans, fut victime d'une grave coupure à une main. Le jeune homme âgé de 17 ans était à scier du bois à l'été d'une scie mécanique, lorsqu'il fit un faux pas et se fit prendre la main dans la scie. Le Dr Groleau lui prodigua les premiers soins et le conduisit à l'hôpital.

Ecrasé par un billot—

M. Ernest Talbot, camionneur de St-Thomas, fut dernièrement victime d'un fâcheux accident alors qu'il s'était rendu à Québec pour y faire la livraison de billots. A un certain moment, alors qu'il était à décharger le camion, une des pièces de bois roula dans sa direction et M. Talbot fut sérieusement atteint.

M. Théodore Poulin dans le défilé—

M. Théodore Poulin, entrepreneur de Beauceville a été cruellement éprouvé par la mort de son frère, M. Johnny Poulin décédé presque subitement à Kapuskasing, Ont., le 10 mars à l'âge de 49 ans.

Collision entre camion et auto—

M. Normand DuSault, Mlle Alexandra Berber et Glade DuSault de Beauceville ainsi qu'un M. Paquet ont été fortement secoués, lorsque leur auto, au volant de laquelle se trouvait Mlle Berber, est venue en collision avec un camion chargé de billes de bois à la sortie du pont de la Famille à St-Georges de Beauce.

Décs Ph. Pénin—

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Philippe Pénin de St-François Ouest survenu à St-Germaine le 12 à l'âge de 57 ans. M. Pénin était l'époux de Mlle Marianne Poitier.

East-Broughton—

A l'occasion du 27e anniversaire de mariage de M. et Mme Lillian Huard (Eva Cyr) et de M. et Mme Wilfrid Latulippe, et de M. et Mme Léonard Rogers sont arrivés à Beauceville pour un congé de quelques semaines après avoir parcouru plus de 3.500 milles sur le pont. Les jeunes militaires partis de Chilliwack, Colombie Anglaise, ont traversé neuf états américains en huit jours en voyageant par le seul moyen de l'auto-stop, qui leur a permis de retourner à leur base dans quelques semaines mais cette fois, par train.

Important enjeu pour la Grande-Bretagne

LONDRES — Les observateurs britanniques considèrent que la nationalisation du pétrole, votée par le Parlement iranien, constituerait un échec pour les puissances occidentales dans la guerre froide. L'Iran produit près du pétrole mondial; la marine britannique ne peut s'en passer. Certains puits avoisinent le territoire soviétique; or, l'accord russo-iranien autorise l'U.R.S.S. à occuper l'Iran au cas de troubles intérieurs. Les groupes communistes et soviétophiles peuvent facilement, disent les observateurs britanniques, provoquer des incidents qui donneraient prétexte à l'intervention russe.

Un amendement, proposé à la loi iranienne propose la participation d'experts étrangers à la nationalisation. Il est peu probable que les experts américains ou britanniques travaillent contre ceux qui les emploient actuellement. Les experts étrangers pourraient donc être russes.

Le gouvernement britannique espère qu'un compromis lui permettra de continuer l'exploitation de l'Anglo-Iranian Oil Company. Sinon il en appellera à la Cour internationale de justice contre les procédures d'expropriation.

La production du papier à journal réduite d'ici peu ?

Un haut fonctionnaire de Washington a déclaré jeudi dernier que plusieurs usines de papier-journal allaient être obligées de réduire leur production dans quelques semaines à cause d'une pénurie de sulfate. Cette pénurie atteindra tout aussi bien les fabrications canadiennes puisqu'elles obtiennent la plus grande partie de cette substance chimique des Etats-Unis.

On apprendrait par ailleurs que cette substance chimique était l'une de celles dont le gouvernement réglementait la production et la distribution, pendant le dernier conflit mondial.

On n'a trouvé aucun substitut à ce produit essentiel à la fabrication du papier. Jusqu'à maintenant, malgré des livraisons moindres, on avait pu continuer la production à un rythme à peu près normal en utilisant les réserves.

LONDRES. — En Angleterre le nom le plus commun est John pour les garçons et Ann pour les filles. Viennent ensuite David et Mary, puis Richard et Elizabeth.

Première année d'un cours universitaire à Sherbrooke, P. Q.

SHERBROOKE — Le cours universitaire poura désormais être commencé à Sherbrooke. Dès le mois de septembre cette année le cours de 1ère année de génie en sciences universelles, sera donné à l'école supérieure de Sherbrooke.

Ce nouveau cours, absolument indépendant du programme du département de l'Instruction publique relèvera directement du système universitaire de la province et permettra aux étudiants de Sherbrooke et de la région, qui auront subi leurs examens avec succès, de s'inscrire en 2e année de génie soit à l'université Laval à Québec, soit à l'université de Montréal, voire même à l'école Polytechnique de Montréal.

Le cours de 13e année un innovation dans la province, favorisée par la Commission des écoles catholiques de Sherbrooke, permettait déjà aux étudiants de l'école supérieure de s'inscrire en 1ère année de génie à l'université canadienne-française.

Les autorités de l'Ecole supérieure dirigée par les RR. FF. du Sacré-Coeur ont déclaré que le projet de 13e année d'enseignement universitaire à Sherbrooke a été approuvé par le supérieur provincial de la communauté le R. F. Germain S. C. d'Arthabaska.

De même, les commissaires d'écoles poursuivent avec enthousiasme l'organisation de ce cours; l'aménagement des salles de cours et de conférences ainsi que l'outillage indispensable des laboratoires devra être complété d'ici trois à quatre mois.

LONDRES. — Richard Todd jouera Robin des Bois dans la seconde production anglaise de la BOAC à partir de mai, à Pinewood.

LONDRES. — Toutes les femmes qui se rendront en avion d'Amérique du Nord au Festival de Grande-Bretagne sur les appareils du service Monarch de la BOAC recevront un nécessaire de soins de beauté dans un sac à main bleu.

LONDRES. — Toutes les femmes qui se rendront en avion d'Amérique du Nord au Festival de Grande-Bretagne sur les appareils du service Monarch de la BOAC recevront un nécessaire de soins de beauté dans un sac à main bleu.

LONDRES. — Toutes les femmes qui se rendront en avion d'Amérique du Nord au Festival de Grande-Bretagne sur les appareils du service Monarch de la BOAC recevront un nécessaire de soins de beauté dans un sac à main bleu.

LONDRES. — Toutes les femmes qui se rendront en avion d'Amérique du Nord au Festival de Grande-Bretagne sur les appareils du service Monarch de la BOAC recevront un nécessaire de soins de beauté dans un sac à main bleu.

LONDRES. — Toutes les femmes qui se rendront en avion d'Amérique du Nord au Festival de Grande-Bretagne sur les appareils du service Monarch de la BOAC recevront un nécessaire de soins de beauté dans un sac à main bleu.

LONDRES. — Toutes les femmes qui se rendront en avion d'Amérique du Nord au Festival de Grande-Bretagne sur les appareils du service Monarch de la BOAC recevront un nécessaire de soins de beauté dans un sac à main bleu.

LONDRES. — Toutes les femmes qui se rendront en avion d'Amérique du Nord au Festival de Grande-Bretagne sur les appareils du service Monarch de la BOAC recevront un nécessaire de soins de beauté dans un sac à main bleu.

LONDRES. — Toutes les femmes qui se rendront en avion d'Amérique du Nord au Festival de Grande-Bretagne sur les appareils du service Monarch de la BOAC recevront un nécessaire de soins de beauté dans un sac à main bleu.

La femme Pitre sera pendue

QUEBEC. — La femme Arthur Pitre (Marguerite Ruest) a été déclarée coupable vendredi soir dernier vers 10 heures 55, à l'accusation de meurtre pour avoir aidé J. Albert Guay à assassiner son épouse, Rita Morel, et elle a été condamnée à monter sur l'échafaud le 20 juillet.

C'est l'hon. juge Noël Belleau qui a prononcé la sentence de mort devant une Cour remplie à capacité.

Au président du tribunal qui lui demandait si elle avait quelque chose à dire, avant que soit prononcée la sentence, la femme Pitre, debout dans la boîte aux accusés, a dit d'une voix assez forte: "Comme notre Seigneur, dont j'ai lu la Passion, et qui fut déclaré coupable et condamné à mort par Pilate, je dis que je suis innocente. Adieu à mes enfants et à mon mari!"

La femme Pitre n'a pu en dire davantage et s'est assise pour entendre la sentence du juge.

C'est comme on le sait, la troisième personne à être reconnue coupable de meurtre à la suite de la tragédie adieu de Sault-au-Cochon au cours de laquelle 23 personnes ont perdu la vie, au Sault-au-Cochon, 40 milles de Québec.

Le bijoutier J. Albert Guay, qui avait machiné toute cette affaire, a été pendu le 13 janvier dernier. Le frère de la femme Pitre, Gérard Ruest, qui a fabriqué l'engin meurtrier, devait être pendu vendredi dernier mais la date de sa pendaison a été remise au 26 septembre. La femme Pitre qui est la dernière du trio qui collabora avec Guay et Ruest en allant porter elle-même le colis contenant la bombe à retardement à l'aéroport de l'ancienne Lorette, quelques minutes avant le départ de l'avion, subira sa peine à son tour le 20 juillet.

Toute la soirée a été employée au plaidoyer de Me Noël Dorion, à procureur de la Couronne et à l'exposé de la cause par le président du tribunal.

Me Irénée Simard, procureur de la femme Pitre, avait prononcé son plaidoyer au cours de l'après-midi.

Me Dorion a rappelé les nombreuses contradictions de l'accusée au cours de son procès, pour prouver ensuite qu'elle avait contribué avec Guay et Ruest à la machination du crime monstrueux qui a précipité dans la mort 23 personnes dans le désastre aérien survenu le 9 septembre 1949.

Le juge Belleau a été très pondéré dans son adresse aux jurés, se contentant de leur expliquer la loi et leur représentant les faits tels qu'apportés au procès par les procureurs de la Couronne et de la défense.

Indépendamment de l'accusée, la femme Pitre se sentit soudainement indisposée et le juge ordonna la suspension de la séance qui devait être reprise une demi-heure plus tard environ.

Une rencontre avec la cigogne en plein vol

ST-JEAN Terre-Neuve — Mme Margaret Cox revendique la distinction d'être l'une des rares femmes du monde qui se soient portées à la rencontre de la cigogne à mi-chemin.

Mme Cox un résidente de St-Alban sur la côte sud de Terre-Neuve a donné naissance à une fille, dans un avion de la RCAF qui l'emmenait en toute hâte à l'hôpital de St-Jean.

Son bébé qu'elle a appelé Elizabeth après que l'infirmerie Betty Robbins du ministère de la Santé de Terre-Neuve l'eut mis au monde est arrivé à 6 h. 25 p. m. alors que l'avion volait à 2.000 pieds d'altitude. La mère et l'enfant se portent bien.



AVEZ-VOUS LU NOS ANNONCES DERNIEREMENT

"Oui, madame, j'ai LU — car seulement dans les annonces imprimées dans ce journal pouvez-vous obtenir les faits. J'insère mes annonces dans LE MESSAGE parce que je sais que les gens aiment à regarder les annonces à leur loisir — veulent comparer les offres et les prix — veulent une description complète et des détails. Chaque magasin progressif en ville annonce régulièrement dans LE MESSAGE — et si je ne le faisais pas, croyez-moi, je ne pourrais pas garder mes clients!"

Pour Tous les Faits, Toutes Les Nouvelles — Consultez Votre Journal !

LE MESSAGE

ANNONCES

TEL. 4-5736

ANNONCEMENTS



MEURTRE COMMIS A McFALLS SAMEDI SOIR

Joseph Mendzlewski, 35 ans, employé dans une usine de construction des meubles à Mechanic Falls, a comparu en cour municipale à Auburn ce matin pour répondre à une accusation de meurtre, en rapport avec la mort de son épouse Ida, 35 ans, qui a été tuée d'un coup de revolver, sur la rue Main, Mechanic Falls, samedi soir. Le procureur du comté Edouard J. Beauchamp a rapporté que le couple était sorti d'un salon de théâtre quelques minutes auparavant, à la suite d'un argument. Lorsqu'un coup de revolver fut entendu, des témoins sortirent et trouvèrent Mendzlewski au-dessus du corps de sa femme.

Parmi les premiers arrivés sur la scène de la tragédie il y avait le sergent Stanley Haskell et Fred B. Ladd de la police d'Etat. Ils firent mener un médecin et la victime fut transportée à l'hôpital CMG.

Mendzlewski a comparu en cours ce matin pour répondre à une accusation de meurtre et sa cause a été remise à dix jours. Le procureur du comté Beau-

champ n'a pas donné de motif pour le meurtre. L'inculpé s'est servi d'un revolver du genre Luger allemand. Il était un vétéran de la dernière guerre.

Une autopsie a été partagée par les docteurs Green et Branch. La mort a été causée par une instantanée. Le procureur de l'assesseur de balie et la mort fut fait Alexander A. Lafleur était sur les lieux de la tragédie hier après-midi pour faire enquête.

Averti de la tragédie, le procureur du comté s'est immédiatement mis à l'oeuvre avec l'assesseur du département du shérif et du chef de police Roland Annett de Lewiston. Des essais de paraffine furent faits sur les mains de l'inculpé.

Apparemment, la tragédie est survenue vers 11 heures samedi soir. Mme Mendzlewski était âgée de 35 ans et était employée dans une chausserie à Norway. Son mari était à l'emploi de Nelson Page, à Mechanic Falls.

PERSONNEL

M. et Mme Dominique Gaudette, Mount Holly, N. J. et leur fils Robert sont attendus dans leur famille pour les vacances de Pâques. M. Gaudette est directeur de la fanfare à Port Dix, N. J.

Panne d'ascenseur qui réjouit la princesse

LONDRES — Alors qu'elle visitait l'exposition du 'Home Ideal' à Londres, la princesse Margaret a été victime d'une panne d'ascenseur la cabine étant restée bloquée entre deux étages pendant plusieurs minutes à la grande joie des autres passagers, tous journalistes qui trouvèrent l'occasion d'un reportage inespéré. Le liftier par contre n'appréciait aucunement la situation et poussait de grande voix pour alerter les ingénieurs tandis que la princesse plaisantait et riait enchantée de cet épisode qui mettait un peu d'imprévu dans la visite officielle.

En moins de cinq minutes l'incident technique peut être réparé et la princesse sa visite terminée palais de Buckingham.

Le décès du bébé

Castonguay

Joseph, enfant d'un jour de M. et Mme Roland Castonguay, 143 rue Oxford est décédé dimanche matin à l'hôpital Ste-Marie. Il laisse outre ses parents, une soeur Jeannine, un frère Charles, ses grands-mères, Mme Amanda Castonguay et Mme Adélard Vachon.

La sépulture a eu lieu sous la direction du saon funéraire Plante.

Nos Locales

La Société L'Assomption

Tous les membres sont priés de se réunir pour 7 1/2 heures ce soir, au salon fraternel Conley, 371 Main, Lewiston, pour réciter les prières d'usage auprès de la dépouille mortelle du confrère Joseph Gaudette. Par ordre de Mme Blanche Lagueux, sec. ann. j. 19

Union St-Jean-Baptiste

d'Amérique, Conseil Gabriel No. 158 :— L'Assemblée régulière aura lieu mercredi soir à 7 heures 30 à la salle de l'Institut Jacques Carlier. Par ordre de la secrétaire, MLE JEANNE D'ARC FOURNIER, ann. j. 19

VOYAGE AU CANADA

Pour informations, réservations et billets, adressez-vous à RAYMOND - J. LEVESQUE, représentant du Grand Trunk, R. R., 78 rue Bartlett, Lewiston. Téléphone 4-7163. ann. lun. mer. ven. s. e.

● ATTENTION ! ●
M. Arthur Grandmatson, dit qu'il faut vivre tout ensemble. Pour un mois MONTER MONTREAL ET RUELLES POUR \$2.50 — Ouvre garanti. Ouvre le 1. A. M. à 3 P. M. et le SAMEDI SOIR jusqu'à 9 heures 30. ARTHUR GRANDMATSON 9 RUE SPRUCE, LEWISTON

TAPISSERIES de toutes les sortes—Aussi, PEINTURES
Prix Raisonables
A. G. REED
107 rue Chestnut, Lewiston

VOYAGEZ PAR AVION
Billets pour n'importe quelle destination en vente chez WILLS TRAVEL SERVICE
Chambre de Commerce
90 RUE MIDDLE Lewiston
Téléphone 2-0504

ZIPPER'S ZIPPER'S
POUR JACKETES, PANTALONS, SACQUES, ETC.
DE TOUTES LES LONGUEURS
SIMPSON'S

QUEBEC and Boys' Shop
femme Pitre Me. et Pina
a obtenu un suris p
tion de Gendreau Rues
on le sait, c'est jeudi soir un
pen après minuit que Rues de
vait monter sur l'échafaud pour
le meurtre de Mme Guay.
Il sera exécuté le 21 septem-
bre.

L'ECONOMIE PAYE DES DIVIDENDES

EPARGNEZ ET VOUS AUREZ !

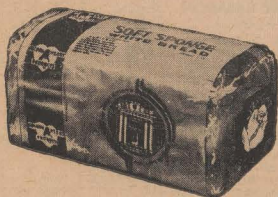
Un plan systématique d'épargne vous assurera le meilleur avenir ! ... Ouvrez un compte AUJOURD'HUI !

Mobilisez pour la Défense par l'Intermédiaire de la Croix Rouge ... DONNEZ MAINTENANT !

Androscoggin County Savings Bank

Coin des rues Lisbon et Main

EN 1951
c'est le
PAIN SOFT SPONGE



.... il est sans égal !

MONSIEUR ET MADAME ARTHUR DESCHENES ANNONCENT LA REOUVERTURE DU PROSPECT HILL GARDENS

POUR PAQUES ET LA SAISON DU PRINTEMPS
Nous avons un assortiment complet de Plantes, Fleurs Coupées et Corsages pour Pâques, Mothers' Day et Memorial Day. Aussi Plantes de Jardins.

— PAS D'OUVRAGE FUMERAIRES —
— NOUS DELIVRONS —
HILL GARDENS
Lewiston, Maine
expédiées en Angleterre, à vos occasions.

STATEMENT OF CONDITION OF THE

PEOPLES SAVINGS BANK

LEWISTON, MAINE
As Shown By Its Books
March 5, 1951

Everett A. Davis, President Eugene J. Cronin, Treasurer
William S. Carrigan, Vice-Pres. Merwin F. Cody, Asst. Treas.
TRUSTEES: Everett A. Davis, William F. Carrigan, C. Franklin Packard, Ralph W. Crockett, John J. Scott, Elise J. Lovetque, John E. Callahan.

Organized March 9, 1875

ASSETS

Public Funds:	
United States Government Obligations	\$7 374 300 00
Maine State, Counties and Municipalities	4 862 50
Provinces of Canada	65 000 00
Steam Railroads:	
In Maine	286 242 60
Out of Maine	747 410 58
Canadian Railroads	25 000 00
Telephone Companies	303 500 00
Other Public Utilities:	
In Maine	146 052 63
Out of Maine	447 410 52
Corporations:	
In Maine	124 900 91
Bank Stock	202 178 00
Other Stock	25 100 00
LOANS:	
On Mortgages of Real Estate	1 233 501 23
On Collateral	53 490 04
Personal	5 301 70
Real Estate Acquired by Foreclosure	16 000 00
Real Estate Sold Under Contract	85 730 67
Cash on Deposit	169 955 01
Cash on Hand	29 002 57
Other Assets	22 144 63
Total Assets	\$11 389 173 59

LIABILITIES

Deposits:	
Deposits of States and Political Subdivisions	9 631 093 30
Club Deposits	16 743 67
Reserve Fund	68 031 00
All Other Reserves	1 260 090 67
Undivided Profits	133 370 00
Other Liabilities	274 944 99
Total Liabilities	\$11 389 173 59

Homer E. Robinson,
Bank Commissioner

ENCOURAGEZ VOTRE "MESSAGER"

COMBIEN D'ARGENT

EPARGNEZ-VOUS

CHAQUE SEMAINE ?

La réponse à cette question est la réponse au progrès financier que vous faites.

Le montant d'argent que vous avez déposé en VOTRE nom dans un compte d'épargne est la meilleure garantie pour sécurité financière pour vous-même et votre famille.

L'argent que vous avez en banque dans votre compte d'épargne est à votre disposition en tout temps. Vous avez un dollar pour chaque dollar déposé — plus l'intérêt.

Vous ne pouvez prendre de chance avec l'argent gagné lorsque vous épargnez à cette forte banque nationale où vos épargnes sont assurées jusqu'à \$10,000.

Une Autorité Bancaire Nationale Fait Cette Prédiction :

"J'ose prédire qu'il y aura tellement d'épargnes cette année que tous les records seront surpassés, et il y aura plus d'épargnes que pendant la dernière guerre."

VOS EPAIGNES AUGMENTENT-ELLES ?

Manufacturers National Bank

"La Banque du Service Personnel"

Membre de la Federal Deposit Insurance Corporation
Dépôts Assurés Jusqu'à \$10,000